



Le Cefoc, passé, présent et avenir

Grain de sable dès le départ, un séminaire alternatif pour la formation de prêtres devient en 1990 un centre de formation pour adultes : le Cefoc. Il propose des «recherches de sens» variées, dans une société qui en offre de nombreuses, contradictoires. La formation cultive un esprit critique, au lieu de s'engouffrer aveuglément sur les «autoroutes du sens». La petite dizaine de groupes de formation, ici et là en Wallonie, passe à une soixantaine, répartis dans toute la Belgique francophone et le Grand-Duché de Luxembourg. C'est l'histoire d'une association centrée dès le début sur les «milieux populaires» : ceux qui ont plus appris par la vie que sur les bancs d'école. Des «citoyens moyens» y côtoient d'autres, plus précarisés, dans la même recherche. Ils prennent la parole, se situent comme sujets, comme acteurs et visent ensemble une société plus juste, plus solidaire et plus démocratique. Ils sont portés par l'espoir de déposer eux aussi leur grain de sel ou de sable. Vingt-cinq ans plus tard, l'histoire continue...



Construire
Relier
Agir
Fêter
Espérer
Créer
Penser
Résister

Toutes les illustrations et citations proviennent

- des archives du Séminaire Cardinal Cardijn et du Cefoc conservées au Carhop
- de publications de l'asbl
- de particuliers membres des groupes de formation
- de membres des équipes du Cefoc
- de personnes interviewées dans le cadre de cette exposition

Aux origines : le Séminaire Cardijn

«Les ouvriers séminaristes manquent-ils d'intelligence ou sont-ils d'un autre type intellectuel que celui que forme l'enseignement général ? N'avons-nous pas canonisé une seule forme de sous-culture qui finalement est de type bourgeois ? N'avons-nous pas identifié l'Église à un certain type de bonnes manières absolument étranger au monde du travail ?»

Tony Dhanis, membre de l'équipe fondatrice du SCC
Lettre écrite en 1966 à Mgr Himmer, évêque de Tournai

À la Pentecôte de 1966, trois séminaristes interpellent des aumôniers de la JOC, les abbés Ernest Michel, Tony Dhanis et Gaston Body : ils sont en effet priés d'arrêter leurs études de prêtrise à la suite de leurs échecs en philosophie. C'est le début du «récit fondateur» qui a les allures d'un mythe. À la même période, une commission d'étude, lancée par l'évêque du Hainaut, Mgr Himmer, conseille de créer un séminaire spécialisé, réservé aux adultes qui n'ont pas de diplôme d'études moyennes supérieures.



Première promotion du Séminaire Cardijn en 1967. Au centre, l'évêque Mgr Himmer qui soutient l'initiative de création du SCC.

C'est ainsi que commence l'aventure du Séminaire Cardinal Cardijn (SCC), ancêtre du Centre de Formation Cardijn (Cefoc), avec Ernest Michel comme premier président. Le nom de Cardijn marque la volonté de prolonger son héritage. L'implantation à Jumet traduit le choix du milieu urbain, industriel et populaire. Le SCC doit contribuer à la naissance d'une «Église de base», et rendre possible l'ordination d'ouvriers prêtres, à côté de ceux qui existent déjà : les prêtres ouvriers. Grain de sable parmi les séminaires, le SCC s'ouvre aux laïcs dès 1972. Hommes et femmes intéressés par une formation théologique et philosophique y deviennent rapidement majoritaires.



Passation de génération et de responsabilité. De gauche à droite, Tony Dhanis (directeur à partir de 1985), Ernest Michel (directeur de 1967 à 1985) et Marie-Claire Florin, première femme permanente qui intègre l'équipe en 1984.

Les relations avec les responsables de l'Église alternent les moments de confiance et de tension, jusqu'à la décision des évêques en 1990 : le SCC ne peut plus former de futurs prêtres et doit donc abandonner l'appellation «séminaire». La nouvelle fait grand bruit et trouve un écho important dans la presse. La décision affecte profondément la frange progressiste de l'Église, en Belgique et ailleurs. Pour elle, le séminaire a valeur symbolique. La question se pose : faut-il continuer ou tout laisser tomber ? Grâce à la mobilisation et aux dons de nombreux sympathisants, la formation de «laïcs» en milieu populaire peut finalement continuer. Le Cefoc est né !



Le concile Vatican II

La naissance du SCC s'inscrit dans le contexte international de l'époque et dans l'ouverture de l'Église que porte le Concile Vatican II (1962-1965). Son initiateur, le pape Jean XXIII, en attend dialogue et écoute des pauvres.

Marqué par l'ambiance des Golden Sixties, l'optimisme, la foi dans le progrès, ce Concile est considéré comme un des événements les plus importants de l'histoire de l'Église catholique du XX^e siècle. Il exprime une autre conception de l'Église : elle est d'abord «peuple de Dieu», l'ensemble des femmes et des hommes croyants. Il rappelle que prêtres, évêques et pape sont des «ministres» à son service.



Rome ferme des Centres de formation comparables au Brésil. L'affinité du SCC avec eux va de soi, d'où cette affiche d'inspiration latino-américaine, contestée à sa sortie.

Les influences

La méthode de formation s'enracine dans le Voir-Juger-Agir, que rappelle le nom du fondateur de la JOC, Joseph Cardijn. La démarche est enrichie par les apports des diverses sciences humaines, telles que la sociologie, l'histoire, la philosophie...

La formation théologique s'élabore à partir des exclus comme le font des théologiens en Europe et la théologie de la Libération en Amérique Latine. Les communautés de base de divers pays sont aussi une source d'inspiration. Le but est commun : contribuer à une société plus juste.



Le Cefoc cherche du soutien. Il fait imprimer 10.000 cartes que des sympathisants peuvent adresser au Cardinal Danneels, afin de l'interpeller à propos de l'avenir des 600 laïcs en formation.

Différentes publications du SCC utilisées en formation.



LE CEFOC
GRAIN DE SEL,
GRAIN DE SABLE

Le Cefoc à sa place : «aux marges !»

«L'ambiance est conflictuelle dans l'Église : avec Rome au niveau international, mais aussi en Belgique. Le Cefoc devient, à côté d'autres, un lieu emblématique du maintien d'une ouverture dans les milieux populaires, face à une Église qui veut fermer toutes les portes. De nombreuses personnes vont nous appuyer par des prêts ou des dons, qui nous permettent de passer le cap.»

Jean Claude Brau, membre de l'équipe fondatrice du Cefoc



On ne nous fera pas taire !

Les équipes responsables du Cefoc nouveau-né veillent à deux objectifs : il doit être reconnu publiquement, y compris par les évêques, dans sa légitimité de centre de formation ; il doit être financièrement viable dans son nouveau statut, malgré l'importante réduction du soutien de la Conférence épiscopale. Il doit notamment pouvoir assurer le salaire de ses permanents.



Dès ses débuts le Cefoc se structure comme asbl. José Vermandere en est le premier président. Permanent laïc au SCC, il connaît la maison. Tous sont conscients que la nouvelle association doit recourir à de nouvelles compétences et confier des responsabilités plus larges à des laïcs.



Le contexte socio-économique

La naissance du Cefoc s'inscrit dans un contexte mondial instable. La fin de la guerre froide provoque la conversion rapide de nombreux pays au libéralisme économique et financier. En Belgique, bien des entreprises restructurent ou ferment. La lutte pour la défense des acquis sociaux ne fait que commencer. Cette instabilité socio-économique se répercute sur les thématiques et les pratiques de formation développées par le Cefoc.

«Le choix était : est-ce qu'on continue quelque chose ou pas ? Et dans le groupe à l'Équipe centrale, j'étais le seul à m'opposer, à dire qu'il ne fallait pas essayer autre chose, parce qu'on allait se casser la gueule. Entre autres financièrement. Et puis on voyait bien que les restrictions budgétaires commençaient partout. On savait bien qu'on n'allait plus avoir des subsides comme ça du côté des évêchés, surtout en gardant notre liberté. Voilà. Mais donc, j'ai été battu ! J'étais seul contre tous... Et après je deviens le président de l'asbl !»

José Vermandere



Octobre 1990, premier numéro du Cefoc Info. D'abord mensuelle, la revue devient trimestrielle en 1996. Durant les premières années, elle se fait surtout l'écho de la vie des groupes de formation.

Les décisions mûrissent progressivement. Il s'agit de «vivre la nouvelle situation d'une existence instable, comme tous ceux qui font un travail du même genre et avec les mêmes options. Le Cefoc se retrouve en fait – suite à cette réduction drastique – à sa place : aux «marges» !»



L'ancrage dans les quartiers populaires est important pour le Cefoc. Ici, une invitation pour l'ouverture d'un nouveau local à Laeken en 2010.



Le Cefoc reprend les locaux que le séminaire avait choisis, dans le quartier St Nicolas à Namur. L'implantation des sièges est révélatrice du choix des marges, qui se manifeste de bien d'autres façons.

Cefoc, le choix de l'acronyme

Pour les responsables, le nom de Cardijn doit rester. Cette référence indique bien les objectifs, la méthode et le public visé. L'appellation «Centre de Formation Cardijn» s'impose.

– «On ne va pourtant pas s'appeler CFC (chlorofluorocarbones), agent polluant que veulent supprimer tous ceux qui veillent à sauvegarder la couche d'ozone.» La solution : garder les deux premières lettres des mots. Ce sera le Cefoc.



L'équipe fondatrice prend la décision de continuer un projet de formation.



LE CEFOC
GRAIN DE SEL,
GRAIN DE SABLE

La démocratie participative comme moteur

«L'Équipe centrale, c'est vraiment une formation. Parce qu'on se rend compte par après que ça permet aussi d'animer : on fait une tournante dans l'animation de la réunion, avec qui le désire, ce n'est pas obligatoire. C'est un apprentissage si on veut s'engager dans d'autres associations par après. Je trouve que c'est participatif, plus démocratique aussi, et on se sent vraiment acteur. On n'a pas l'impression d'être là parce qu'il faut autant d'acteurs pour que les structures soient complètes.»

Claudine Deblaere, membre de l'Équipe centrale de 2011 à 2015

Le vivre ensemble en société exige un questionnement sur le sens, les mots pour le dire, les débats pour le clarifier. Le Cefoc veut être cohérent avec sa conception et impliquer son public dans l'organisation de ses activités, de ses structures et dans les décisions d'orientation. L'objectif est d'amener les personnes à participer à la construction d'une société démocratique en devenant les sujets acteurs de leur vie personnelle, sociale, politique et culturelle. Quoi de mieux que de s'essayer en interne à la prise de parole en public, au débat d'idées et à la prise de décision collective ? C'est pourquoi différents lieux et temps de gestion existent au Cefoc : la participation aux instances est proposée dans la ligne du processus formatif.



WEG «sujet-acteur» en 2005. On fête ça ! La convivialité a une place importante au Cefoc.



Discussion en «carrefour» lors du WEG de juin 1999 : de nouvelles orientations sont prises pour l'avenir.



Prise de décision lors du WEG de juin 1992.



Afin de libérer la parole et d'éviter que certains ne la monopolisent trop souvent, des carrefours libres remplacent, dès 1991 les assemblées plénières.

L'Équipe centrale (EC)

Instance essentielle dans la vie du Cefoc, elle réunit, avec la directrice, six personnes issues des groupes et deux animateurs volontaires, élus pour quatre ans. Tous sont membres de droit de l'Assemblée Générale. Lieu de construction collective, d'évaluation des projets, d'interpellation et de décision, l'EC fait office de caisse de résonance pour les préoccupations du public des formations. En dialogue avec l'Équipe des permanents (EP), elle met en œuvre les orientations décidées lors des Week-Ends Généraux.

«Par le WEG, on sent que l'on fait partie d'un réseau, que l'on n'est pas seul devant les enjeux de société. C'est important de se sentir attaché à quelque chose.»

Rapport Équipe centrale

Une fois par an, le Cefoc organise un «Week-End Général» (WEG) qui réunit les différentes instances et des membres de groupes de formation qui le désirent. C'est un moment important pour le fonctionnement démocratique de l'institution. Toutes et tous peuvent prendre une part active dans le développement de leur lieu de formation. Le WEG permet d'évaluer le travail effectué dans l'année et de vérifier la cohérence des projets avec les orientations générales du Cefoc.

L'EC joue un rôle dans l'engagement et l'évaluation des permanents. Ici, l'EC entrée en fonction en 2015.

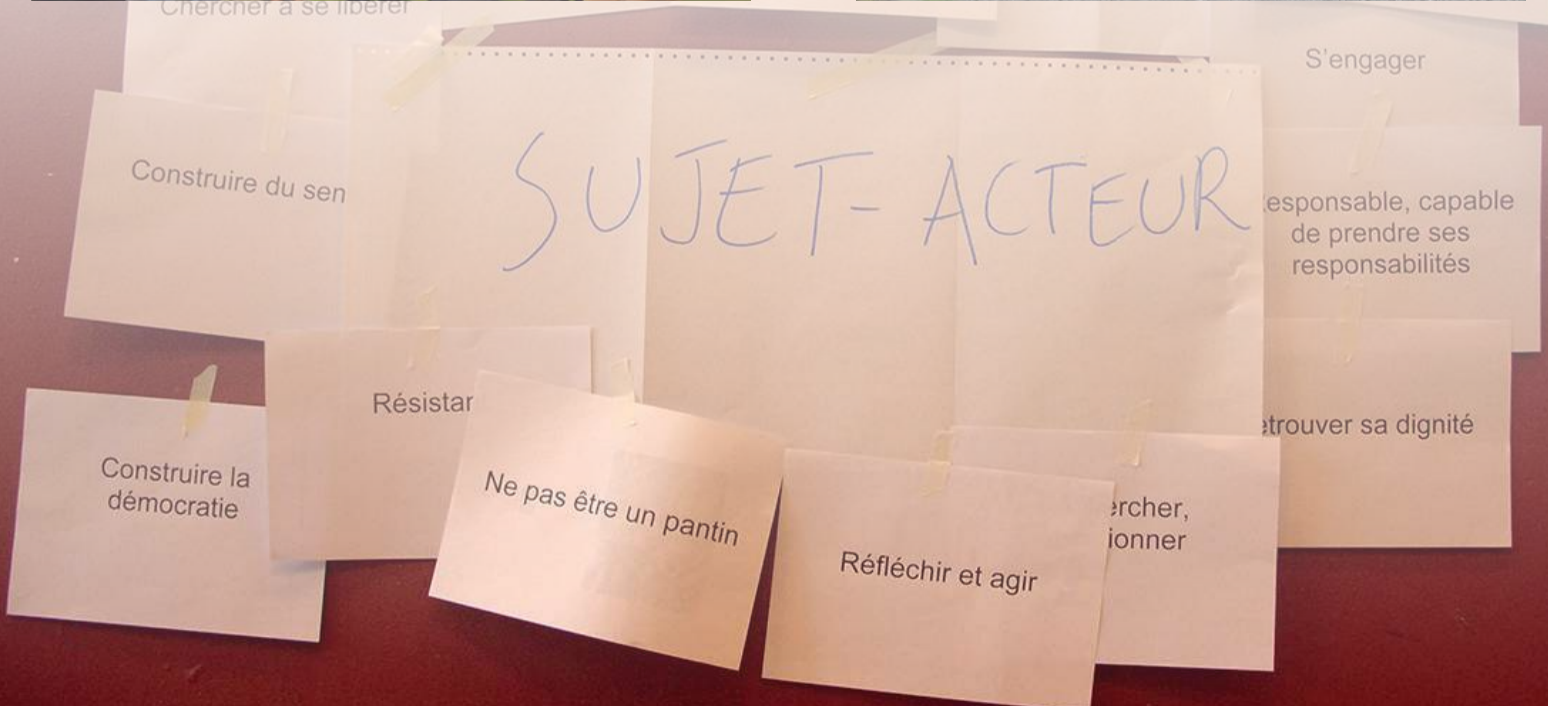


Chercher à se libérer

Des anciens et des nouveaux membres de l'EC en 2008.



Autonomie et solidarité



LE CEFOC
GRAIN DE SEL,
GRAIN DE SABLE

Au risque de changer, la formation en constante évolution



Pour réaliser son projet, le Cefoc met en place une méthode toujours féconde aujourd'hui : un travail de formation à partir de la vie quotidienne des participants pour en prendre distance de manière critique en vue de réfléchir aux actions possibles. C'est le Voir-Juger-Agir de Joseph Cardijn.

Une autre constante traverse l'expérience du Cefoc : ouvrir les formations aux milieux populaires, qui sont en évolution permanente. Ainsi, à côté de son travail dans les quartiers, les cités, le Cefoc propose des formations dans des associations d'insertion socio-professionnelle, en prison, dans des maisons de quartier, pour des personnes handicapées et leur entourage, pour des acteurs sociaux qui s'adressent à des publics plus marginalisés. Il en découle aujourd'hui une grande diversité de thématiques abordées par les groupes, telles que : «Éduquer en situation d'immigration», «Regards croisés sur l'actualité», «Prendre sa place», «Les fins de vie, le deuil», «La place des convictions, en débat ou au vestiaire ?», etc.



Journée à Herve, 2009.

Si, en 1990, un groupe de formation se réunit durant six à huit ans en moyenne, aujourd'hui les formations dépassent rarement quatre ans. Afin de tenir compte des nouvelles attentes et contraintes du public, des modules qui s'étalent sur une année, voire parfois un peu moins, sont proposés également. À contre-courant de la recherche constante de rapidité et de rentabilité actuelle, le Cefoc continue cependant de privilégier des formations qui s'inscrivent dans la durée, convaincu que le véritable changement requiert du temps.

Chaque année, quatre week-ends de formation proposent de travailler différents thèmes de la vie humaine et sociale. L'objectif : rassembler des publics divers pour travailler des questions transversales.

La voie des artistes : pour un autre monde ?

Avec Jean-Philippe Stassen (Kultur de BC), Jean-Yves Laffieux (Festival Esperanzah), & Bruno Hebbels (Compagnie Buissonnière).

24 et 25 mars

WEEK-END DE FORMATION

à La Marlagne à Wépion (Namur)

Spectacle de Théâtre action le samedi à 20 h

Informations : 08122 15 22 - info@cefoc.be - www.cefoc.be

Inscription pour le vendredi 9 mars 2012

Cofinancé par le Service Public Fédéral - asbl

L'ÉCONOMIE : DANS QUEL JEU JOUE-T-ON ?

REGARDS CRITIQUES SUR LES DISCOURS ET LES MÉCANISMES DE DOMINATION

PLUS-VALUES

INTÉRÊTS

DUMPING

LES 26 ET 27 AVRIL 2014

WEEK-END DE FORMATION À LA MARLAGNE À WÉPION NAMUR

cefoc

ep

Équipes Populaires

Informations : 08122 15 22 - info@cefoc.be - www.cefoc.be

Inscription pour le vendredi 11 avril 2014

JOUER ? COOPÉRER ? AVEC DES ADULTES ? ET PUIS QUOI ENCORE ?

Les jeux coopératifs dans la formation en Éducation Permanente

Avec la collaboration de l'asbl Bouche à Oreille Jeunesse

cefoc

19 ET 20 OCTOBRE 2013

À LA MARLAGNE À WÉPION

ANIMATION POUR LES ENFANTS

Informations : 08122 15 22 - info@cefoc.be - www.cefoc.be

Inscription pour le vendredi 4 octobre 2013

«Avant d'être formatrice permanente au Cefoc, j'ai été participante dans un groupe. Je ne faisais pas partie d'un syndicat ou d'autres engagements collectifs comme celui-là. Donc la dimension beaucoup plus collective, l'analyse d'enjeux collectifs globaux, je les ai apprises par la formation du Cefoc.»

Paulette Cornet, formatrice permanente



Week-end de formation portant sur la thématique de la fracture entre flamands et wallons, 2011.



Par la publication de brochures et de courts textes d'analyse, le Cefoc répercute les préoccupations des participants. Outils pour les formations, ils permettent aussi au Cefoc de faire valoir son point de vue au sein de l'espace public sur des enjeux de société et de jouer son rôle d'acteur.

Lors du week-end 2013, l'assemblée débat sur l'identité professionnelle.



Paulo Freire, un arrière-fond politique

Pédagogue brésilien, Paulo Freire promeut l'émancipation des peuples à travers une démarche d'éducation populaire. Celle-ci repose sur la prise de conscience collective de ce qui opprime. À l'éducation-domination, il oppose l'éducation-libération : rechercher ensemble les moyens de transformer le monde.

«Au fur et à mesure de la formation, dans un groupe interculturel, en partant du vécu de chacun, on se découvre en tant qu'être humain d'abord, avant de se découvrir en tant que musulman, juif, athée, etc. À la fin de la formation, on porte un autre regard sur les personnes «différentes» : pas à travers le filtre, ni des médias, ni d'une éventuelle expérience négative passée. Ça ouvre l'horizon vers l'humain. Je pense que ça, vraiment c'est le point fort du Cefoc»

Laïla Amhajour formatrice partenaire, Sagesse au Quotidien, asbl.

L'apport pédagogique de Marcel Lesne

Le Cefoc a trouvé chez Marcel Lesne, pédagogue français, un cadre théorique pour expliciter son type de travail pédagogique : faire de la formation à partir de l'expérience de vie des personnes en la confrontant ensuite à celle des autres et aux savoirs scientifiques. Le rôle des formateurs n'est pas de donner cours mais de favoriser l'expression des ressources, des connaissances des personnes, d'analyser ensemble les complémentarités, de confronter les opinions dans le respect des convictions de chacun. Les formations visent à développer chez les personnes, à partir de leurs positions sociales, les capacités de modifier et transformer les situations dans lesquelles elles sont impliquées.



LE CEFOC
GRAIN DE SEL,
GRAIN DE SABLE

Ouverture et pluralisme situé



«Dans le partenariat entre le Cefoc et Sagesse au Quotidien, notre association bruxelloise, il y avait d'abord une volonté d'ouverture des deux côtés. Le duo de formatrices est composé de Véronique et moi, toutes deux Belges et Européennes, mais issues de deux univers culturels différents. Ce qui est très intéressant, c'est de travailler la diversité en amont, avant de la travailler avec le groupe. Nous avons beaucoup de discussions à deux, on vit cette formation, on la travaille, on la construit à deux.»

Laïla Amhajour, formatrice à l'asbl Sagesse au Quotidien

Le Cefoc se développe dans un contexte de société en mutation constante. Loin de rester figé, il est lui-même en évolution permanente, en restant fidèle à ses options. Les propositions de formation se diversifient, tenant compte des réalités des publics visés. Au fil du temps, l'équipe des formateurs s'étoffe, se rajeunit et se féminise. L'objectif de toucher un public plus jeune ou aux marges passe plus souvent par un travail en partenariat. Certaines associations comme des Maisons de Quartier, des Maisons médicales, des Organismes d'Insertion SocioProfessionnelle, des Maisons d'accueil mènent un travail de terrain avec un public que le Cefoc ne pourrait rassembler par lui-même. Dans ces partenariats, il apporte toujours un questionnement sur le sens.



La question de l'ouverture au multiculturel dans les groupes et de l'interculturel dans les thématiques de formation s'impose progressivement, suivant le même mouvement de diversification que celui des publics. Cet élargissement crée un pluralisme interne, également lié à l'âge, aux sensibilités, origines et trajectoires personnelles multiples. Des partenariats avec des associations portées par des personnes d'autres horizons culturels et religieux permettent d'approfondir le travail interculturel.

Illustration réalisée par Raphaël Dachelet pour le Cefoc.

Le pluralisme situé

Comme d'autres composantes du monde associatif, le Cefoc a vu la pluralité des convictions se renforcer au sein de son public et parmi ses formateurs. Il collabore avec des partenaires d'horizons convictionnels très diversifiés. Ce pluralisme vécu est «situé» : le Cefoc accorde une importance à la mémoire et aux références philosophiques et symboliques en partie spécifiques qui le caractérisent. C'est à partir de l'histoire des traditions chrétiennes qu'il entre en dialogue avec d'autres, s'ouvre à des démarches de recherche de sens plurielles et approfondit sa propre évolution.

Une nouvelle reconnaissance institutionnelle

Depuis sa première reconnaissance comme organisation d'Éducation permanente en 2002, le Cefoc bénéficie d'une reconnaissance de plus en plus large par la Fédération Wallonie-Bruxelles (Axe 1 : animation ; Axe 3,2 : analyses et études).

La revue du Cefoc reflète les évolutions de l'institution. En 2010, le *Cefoc Info* change de look et de nom : il devient *Atout sens*. Les «dossiers» relaient les thématiques travaillées lors des week-ends. Des groupes ou des journées régionales y sont évoquées. La rubrique «Partenaires», plus récente, donne un aperçu de la grande diversité des associations avec lesquelles le Cefoc collabore. Le Cefoc ne se définit pas comme un mouvement d'action, il ne vit pas pour autant en vase clos. La revue présente d'autres acteurs sociaux et se fait l'écho de luttes sociales belges ou internationales.



Journée régionale à Bruxelles, mai 2015, sur le thème : prendre sa place dans la cité.

Affiches de week-ends de formation organisés en 2013 et 2014. Elles reflètent une partie du large éventail des thématiques explorées par le Cefoc.



LE CEFOC
GRAIN DE SEL,
GRAIN DE SABLE

Et demain ...

«Former des gens dans un travail de groupe leur permet de s'éveiller, de tenir leur propre parole, de penser. Apprendre à penser, parce que la pensée est menacée aujourd'hui, c'est la tâche révolutionnaire par excellence.»

Maurice Bellet, théologien et philosophe français



Quels enjeux pour l'avenir dans un monde en constante mutation ? Les milieux populaires changent, leurs pré-occupations aussi. Que les participants soient issus de l'immigration, ouvriers, de classe moyenne, chômeurs, vulnérables, désaffiliés, ruraux, retraités ou isolés, c'est à partir de leur vie et de leur parole que la formation continue à se construire collectivement. Les frontières et les lignes de fractures bougent, ouvrant de nouveaux défis économiques, sociaux et culturels. Si la société évolue, le Cefoc aussi. Il explore des chantiers de réflexion sans cesse renouvelés : Quel projet interculturel face aux peurs et aux replis sur soi ? Quels leviers pour lutter contre les paroles et les actes simplistes, populistes, fondamentalistes ? Quelle éthique dans les choix de société ?...

Demain et après-demain, le Cefoc continuera à rejoindre les «marges» pour y poursuivre son projet d'Éducation permanente. Il ne relèvera pas ce défi seul : c'est en jetant des ponts et en agissant ensemble que le monde associatif sera porteur de changement dans la société. Plus que jamais, le Cefoc parie sur la formation !

Grain de Sel ou Grain de Sable ? Qu'inspire au juste le Cefoc ? En guise de conclusion, la parole est donnée aux membres des groupes de formation.



Le Cefoc, ça compte !

Chaque année, le Cefoc c'est :

- près de 700 participants
- une cinquantaine de groupes
- une soixantaine de volontaires
- Une vingtaine de partenaires
- 14 salariés
- «Dans un monde qui prend le plus souvent en compte la valeur marchande, le Cefoc est un projet non-marchand qui apporte chaque année une valeur ajoutée économique de plusieurs centaines de milliers d'euros au PIB !» (Guy Raulin, économiste et président du Cefoc de 2007 à 2014)

«Mettre son grain de sel, cela ne peut pas se faire seul. Il faut une vie en communauté»

«Grain de sel : le groupe Cefoc met du piment dans ma vie, me donne du punch grâce aux autres, grâce au partage dans le respect avec des gens qui m'ont accueillie dans le groupe. Le Cefoc me permet de rencontrer mon besoin de réflexion, des remises en question par un partage positif»

«On a mis pas mal de sel dans nos discussions, sans jamais s'enliser dans le sable; dans les sables émouvants»

«Grain de sable qui m'a fait remettre en question des choses qui étaient pour moi des évidences et des certitudes que je n'aurais pas voulu voir comme des questions concernant le christianisme, la religion, l'Église où je suis peut-être trop carrée»

«On est chacun une petite particule de sable, unique»

«Celui qui met «son grain de sel», c'est celui qui dit, qui peut s'exprimer. Au Cefoc, on met son grain de sel, dans le sens positif. Le Cefoc permet de le faire sans jugement. Le Cefoc m'a permis de m'exprimer, de m'ouvrir»

«Le sable cela coince les rouages, ça gratte, ça peut faire mal mais c'est indispensable»

«Le sel de la terre, celui qui donne du goût, qui relève les saveurs ; le sable qui frotte dans la chaussure, qui m'oblige à regarder ce qui se passe, à trouver une solution»

«Cela m'évoque le «grain de moutarde» : permettre aux petits de devenir grands, un abri pour les sans-abri, une voix pour les sans-voix»

«Le Cefoc a participé à la remise en question au niveau idéologique, éthique, moral, religieux d'une manière globale»

«Le grain de sable empêche de tourner en rond, pousse non pas à maintenir mais à critiquer les préjugés qui ne correspondent pas à la réalité»

«Le Cefoc c'est l'empêcheur de tourner en rond. Sinon c'est trop lisse, il n'y a pas de réflexion. On ne s'arrêterait pas sur le sens»

«Grain de sel qui donne du goût, de l'assurance, l'envie de réfléchir et surtout le respect de la parole de chacun»

«Me fait penser au sable de l'océan, une ouverture»

«Le Cefoc n'aurait-il pas un petit grain ?»

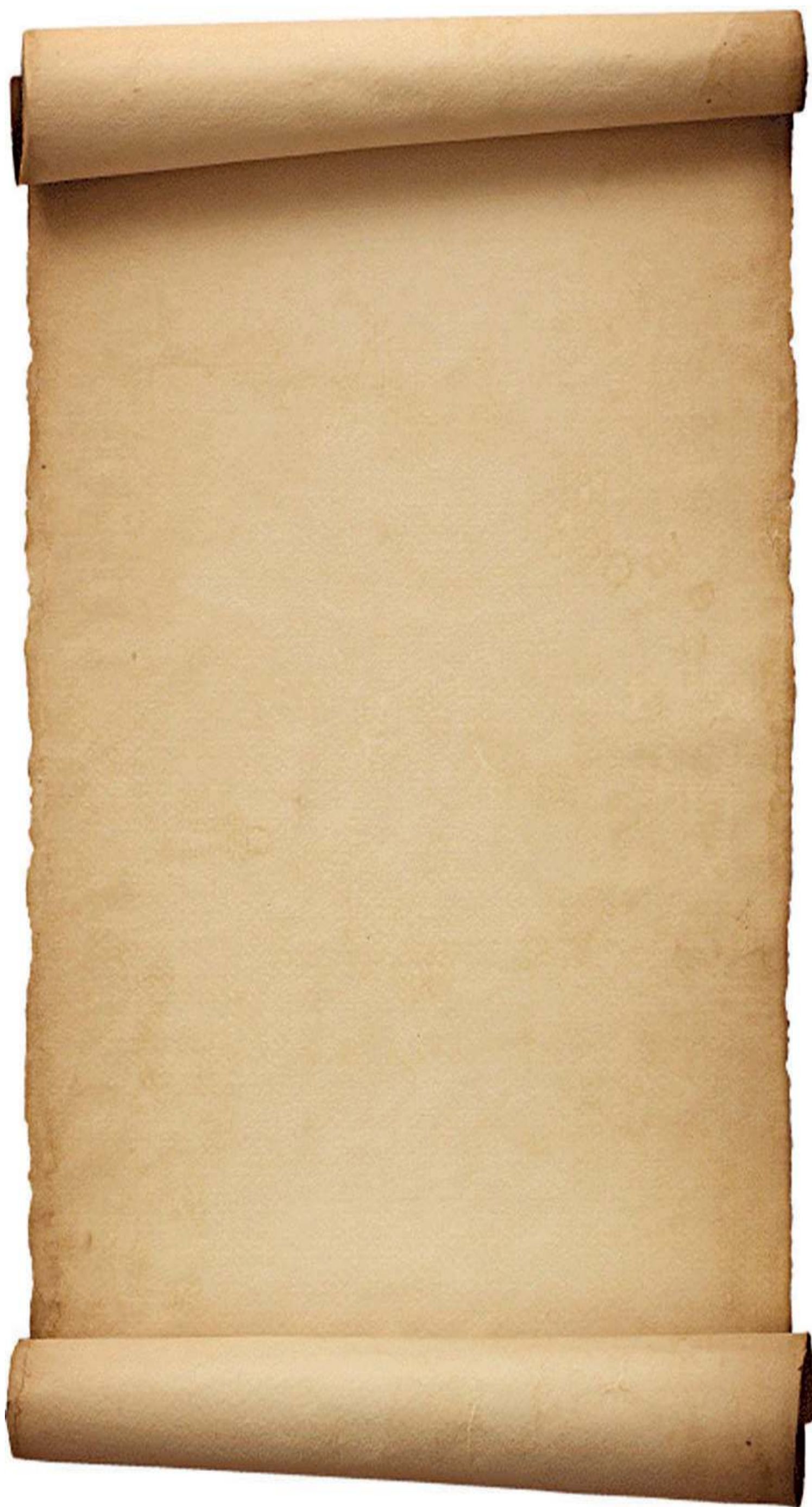
«Grain de sel, c'est la pertinence de ce que l'on fait, le travail de réflexion que l'on conduit»

«Grain de sable quand on construit quelque chose ensemble»



LE CEFOC
GRAIN DE SEL,
GRAIN DE SABLE

Pour l'avenir... À vous la parole !



LE CEFOC
GRAIN DE SEL,
GRAIN DE SABLE